

tes; & de plus il falloit qu'elle fût parfaitement appropriée à l'état des Bahr - azang. Pour réussir à la former, & se la rendre plus familiere, à foi - même, aussi bien qu'à sa cour philosophe, le Sultan eut recours à un expédient, digne de son inconcevable ardeur pour le succès de l'entreprise. . . . Ce fut de se revêtir pour un temps de la forme de cage, lui & ses plus chers confidens. Et dans le fond, si l'on y pense, c'étoit le seul moyen, soit d'exécuter la langue comme il convenoit, soit de l'enseigner aux premiers Bahr-azang qui devoient la transmettre aux autres. Il falloit qu'ils fussent instruits, au moins du langage qu'on leur auroit destiné; mais il ne falloit pas qu'ils crussent l'avoir été par d'autres que par des êtres de leur espece. C'eût été les conduire infailliblement à la connoissance d'êtres supérieurs à eux en intelligence & en sagesse; au lieu de les y laisser parvenir d'eux-mêmes, & de voir la route qu'ils tiendroient, supposé qu'ils y parvinssent: ce qui ne devoit point être assurément un des moindres objets de l'expérience. \*

\* *La suite une autre fois.*

*Dis-*